

CULTURE

Le Street art se découvre et se visite le 30 avril

Mardi 30 avril, de 18 h à 19 h 30, l'office de tourisme de Grenoble propose de découvrir les œuvres de street art au cœur de la ville. Fresques, pochoirs, collages, sculptures... L'occasion de découvrir ce courant. Le départ se fait depuis la Maison des associations, rue Berthe de Boissieux. Il reste quelques places encore pour cette visite qui s'effectue à pied. Plein tarif 9 €, tarif réduit 6 €. Offert aux enfants de moins de 5 ans. Inscription préalable obligatoire auprès de l'accueil de l'office de tourisme ou sur www.grenoble-tourisme.com

Photo Le DL/Lisa MARCELJA



GRENOBLE

Utile/de garde

- Pharmacie de garde : voir sur le site internet www.servigardes.fr ou par téléphone au 0825 74 20 30 (0,15 € la minute)
- Cabinet de médecins 7j/7 : consultations sans rendez-vous de 8 h à minuit. Tous les jours (04 76 86 59 00), 84 cours Jean-Jaurès.
- Médecin de garde/Samu (uniquement pour les urgences vitales) : tél. 15.

GRENOBLE
FOIRE DES RAMEAUX
du 13 avril au 05 mai 2019
Parking de l'Esplanade - tram ligne E

360° GRAVITY NOUVEAUTE 2019

www.foiredesrameaux.com

Restoration sur place

136567000

GRENOBLE

HISTOIRE Le premier volet de la série "Toute une histoire" s'arrête sur la vie de saint Hugues, ancien évêque de Grenoble

Saint Hugues, les Chartreux et la tortue

Chaque mois, retrouvez un nouveau volet de notre nouvelle série "Toute une histoire". Le premier épisode s'arrête sur la vie de saint Hugues, ancien évêque de Grenoble, qui fut lié à la création de l'Ordre des Chartreux.

Si l'on ne prend pas le temps de s'arrêter, elle reste souvent cachée, à l'abri des regards. L'église Saint-Hugues, adossée à la cathédrale Notre-Dame à Grenoble, fait pourtant partie d'un édifice rare, avec un système d'église double. Elle s'était offerte une seconde jeunesse après une restauration de près d'un an et demi, avant de rouvrir ses portes il y a trois ans. Un 1^{er} avril, jour de la... Saint-Hugues, évêque emblématique de Grenoble.

Hugues et la moralité vacillante de Grenoble

Hugues et Grenoble, c'est une longue histoire de je t'aime moi non plus, avec comme clap de fin une canonisation (et donc une reconnaissance comme Saint) en 1134. Son parcours s'inscrit entre Drôme (il naît à Châteauneuf-sur-Isère en 1053) et Chartreuse, avec comme épicentre la capitale des Alpes. Hugues, c'est aussi un précoce. Choisi malgré lui comme évêque par le clergé de Grenoble à l'âge de 27 ans seulement, alors qu'il n'a même pas été ordonné prêtre. Le talent, sûrement.

Sauf que là, les choses se compliquent. « Il est envoyé à Grenoble pour redresser la moralité plus que vacillante des Grenoblois de l'époque », indique Élise Cuenot-Hodister, guide conférencière pour l'office de tourisme de Grenoble, qui anime ce rendez-vous mensuel avec *Le Dauphiné Libéré*. « Au bout de deux ans, Hugues abandonne... » Grenoble, ça devait déjà être un peu Chicago.

« La situation était bien trop catastrophique et il décide de se retirer dans un monastère, mais un ordre du pape (Grégoire VII) l'obligera à retourner à son évêché jusqu'à la fin de sa vie. C'était quelqu'un qui voulait aider les pauvres et était prêt à tout. Il vendra même son anneau d'évêque, chose incroyable pour l'époque. »

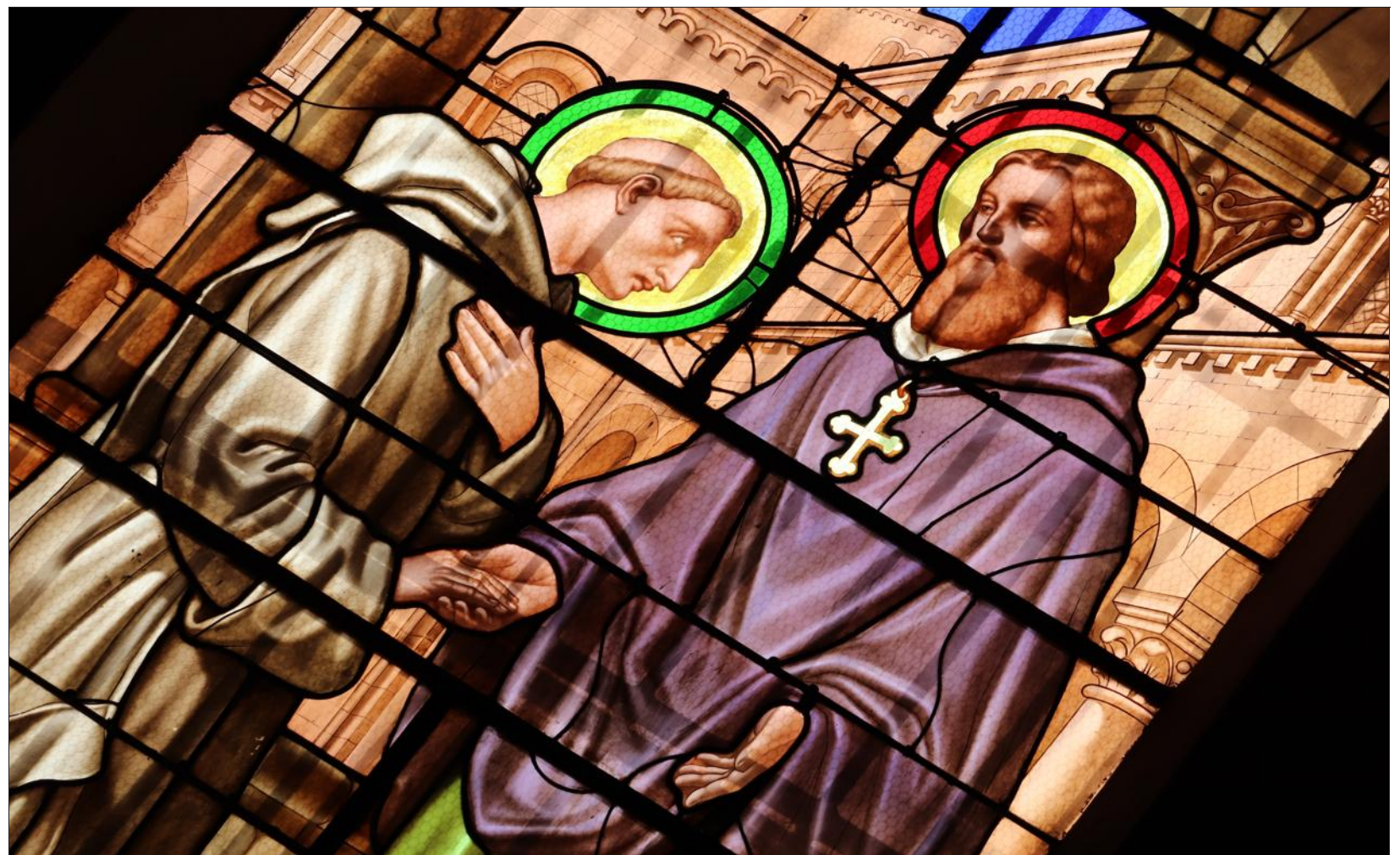
Hugues et les Chartreux

De la piété, ok. Mais Hugues a aussi un côté visionnaire. En 1080, il rêve et dans son songe, il voit Dieu apparaître au milieu des montagnes de Chartreuse et y construire un temple couronné de sept étoiles. « Peu après, Bruno arrive avec six de ses compagnons (le compte est bon) et il avait donc préparé leur arrivée. Hugues donne sans aucun mal des terres en Chartreuse. »

Et voilà comment l'Ordre des Chartreux est créé, dont le monastère et la vie de silence continuent à se dérouler au pied du Grand Som, neuf siècles plus tard. L'histoire dit qu'il se rendait régulièrement en Chartreuse. Mort en 1132, canonisé deux ans plus tard, son corps sera déposé et exposé pendant quatre siècles « et ce jusqu'aux guerres de religion. En 1562, le terrible baron des Adrets (avec un CV long comme le bras qui comprend des massacres en pagaille et l'incendie du monastère de la Grande Chartreuse) fait brûler son corps sur la place Notre-Dame, mais cela n'éteindra pas le mythe. La légende de saint Hugues restera pour des siècles et il est encore très important dans l'histoire de la ville de Grenoble. »

Benoît LAGNEUX

Pour visiter les lieux et découvrir les personnages qui ont fait l'histoire de Grenoble, rendez-vous sur grenoble-tourisme.com



Saint Hugues (à gauche sur le vitrail), choisi malgré lui comme évêque par le clergé de Grenoble (1080), fut notamment à l'origine du monastère de la Grande Chartreuse. Photo Le DL/Benoît LAGNEUX

Saint Hugues, fournisseur officiel de miracles

Hugues devient un saint en 1134. D'abord pour la piété, mais aussi pour un événement qui mériterait de rentrer dans le Guinness Book. « Il a été canonisé pour un miracle un peu incroyable et plutôt oublié », ajoute Élise Cuenot-Hodister, guide conférencière. « Alors que les sept premiers Chartreux sont reçus lors d'un repas, ils ont pour plat une oie rôtie. Horreur : c'est interdit ! Saint Hugues se lève alors, bénit l'oie et... la transforme en tortue. Selon le droit canonique (l'ensemble des lois et des règlements adoptés ou acceptés par les autorités catholiques pour le gouvernement de l'Église et de ses fidèles), la tortue est un pois-

son et donc tout va bien ! » Une peinture représente la scène. Elle est l'œuvre de l'Espagnol Francisco de Zurbarán, qui a représenté saint Hugues, au réfectoire du couvent, bénissant les plats servis aux sept premiers Chartreux et transformant les oiseaux prohibés par la Règle en tortues. « Histoire vraie ou légende, à vous de décider », souffle Élise Cuenot-Hodister, avant d'ajouter que la Saint-Hugues se fête... le 1^{er} avril.

B.L



Saint Hugues, à gauche, par le peintre espagnol Francisco de Zurbarán. Photo DR

SAINT-HUGUES, C'EST UNE ÉGLISE À GRENOBLE...



L'église Saint-Hugues, à gauche, est placée entre la cathédrale Notre-Dame à Grenoble (avec laquelle est reliée) et l'ancien évêché. Photo Le DL/Lisa MARCELJA

L'église Saint-Hugues est intimement liée à la cathédrale Notre-Dame à Grenoble, sur la place du même nom.

Il s'agit en effet d'une église double, autrement dit deux églises édifiées côte à côte et reliées entre elles. Cette spécificité, caractéristique de l'époque des premiers temps chrétiens, est rarement aussi bien conservée qu'à Grenoble.

L'église Saint-Hugues avait été fermée fin 2014 pour une grosse opération de restauration, avant de rouvrir ses portes en avril 2016. À l'intérieur, vous pourrez notamment découvrir le vitrail où saint Hugues - l'ancien évêque - est représenté, mais aussi quatre tableaux du frère dominicain Jean André, datant du XVII^e siècle, qui illustrent des moments de la vie du Christ.

Ouverture du lundi au samedi de 10 h à 19 h 30, le dimanche de 9 h 30 à 18 h. Accès libre

Saint-Hugues est l'un des 53 hameaux de la commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse. Situé à environ trois kilomètres du chef-lieu, à 900 m d'altitude, il possède une station de ski (Les Égaux - Saint-Hugues) qui propose de l'alpin et du nordique, mais aussi une église, devenue le musée Arcabas en Chartreuse. Pensé et réalisé par Arcabas (de son vrai nom Jean-Marie Pirot, peintre et sculpteur français décédé en 2018), le projet avait démarré en 1952 avant d'être terminé en 1992.

Ouverture toute la semaine, sauf le mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Fermé le 1^{er} mai. Entrée gratuite



Saint-Hugues-de-Chartreuse est un petit hameau, avec une trentaine d'habitants visant à l'année, situé sur la commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse. Photo Le DL/Marc GREINER

... ET UN HAMEAU EN CHARTREUSE